

ANIMATION MISSIONNAIRE -2-

Pour les personnes impliquées dans l'accompagnement



Marcher aux côtés

Chant d'ouverture suggéré : Reste avec nous

Paroles et musique : Robert Lebel

(Droit de reproduction, CD Messe du soir page 7)

Reste avec nous
Car il est tard,
Reste avec nous!
Le jour décline.
Reste avec nous,
Toi, l'étranger,
Toi qui lui ressembles...

1- Voici déjà la fin du jour...
Nos cœurs sont lourds
Comme nos pas.
Ne t'en va pas
Mais reste encore!
Et parle-nous de son amour.

2- Reste avec nous car il est tard
Et viens t'asseoir
Pour le repas.
Fais-nous la joie
De ta présence!
Tu as sa voix... et son regard!

3- Toi, quand tu nous parles de Lui,
C'est comme si...
Dans notre cœur,
Un grand bonheur
Venait de naître...
C'est comme un feu dans notre nuit!

2^e suggestion de chant : Jésus qui m'a brûlé le cœur Rimaud et Akepsimas

Réflexion du pape François :

Il y a le risque que la mission chrétienne apparaisse comme une pure utopie irréalisable ou, en tout cas, comme une réalité qui dépasse nos forces. Mais si nous contemplons Jésus ressuscité, qui marche aux côtés des disciples d'Emmaüs (cf. Lc 24, 13-15), notre confiance peut être ravivée ; dans cette scène évangélique, nous avons une authentique "liturgie de la route", qui précède celle de la Parole et du Pain rompu et nous fait savoir que, à chacun de nos pas, Jésus est à nos côtés ! Les deux disciples, blessés par le scandale de la Croix, sont en train de retourner chez eux en parcourant la voie de l'échec : ils portent dans leur cœur une espérance brisée et un rêve qui ne s'est pas réalisé. En eux, la tristesse a pris la place de la joie de l'Évangile. Que fait Jésus ? Il ne les juge pas, il parcourt la même route qu'eux et, au lieu d'élever un mur, il ouvre une nouvelle brèche. Lentement, il transforme leur découragement, il rend brûlants leurs cœurs et ouvre leurs yeux, en annonçant la Parole et en rompant le Pain. De la même manière, le chrétien ne porte pas seul l'engagement de la mission, mais dans les fatigues et dans les incompréhensions, il fait aussi l'expérience que « Jésus marche avec lui, parle avec lui, respire avec lui, travaille avec lui. Il ressent Jésus vivant avec lui au milieu de l'activité missionnaire » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n. 266). (Message du pape François, pour la 54^e journée mondiale de prière pour les vocations 2017)

Cette rencontre de Jésus avec les disciples d'Emmaüs est un exemple qui peut guider toutes les personnes qui font de l'accompagnement spirituel par mission ainsi que ceux qui le font simplement par charité. Nous allons parcourir ce texte et nous allons nous arrêter ici et là pour observer la méthodologie de Jésus dans son accompagnement.

Évangile (Luc 24, 13 - 35)

Ce même jour, deux disciples se rendaient à un village appelé Emmaüs, éloigné de Jérusalem d'une douzaine de kilomètres. Ils discutaient ensemble de tout ce qui s'était passé. Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux, mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

L'accompagnateur s'approche amicalement des personnes qui ont besoin d'aide. Il reste près d'eux, disponible et patient. Il ne leur fait pas peur en se présentant avec pompe.

Il leur dit: «De quoi parlez-vous en marchant, pour avoir l'air si tristes?» L'un d'eux, un dénommé Cléophas, lui répondit: «Es-tu le seul en séjour à Jérusalem qui ne sache pas ce qui y est arrivé ces jours-ci?» «Quoi?» leur dit-il. Ils lui répondirent: «Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en actes et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple, et comment les chefs des prêtres et nos magistrats l'ont fait arrêter pour qu'il soit condamné à mort et l'ont crucifié. Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël, mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour que ces événements se sont produits. Il est vrai que quelques femmes de notre groupe nous ont beaucoup étonnés. Elles se sont rendues de grand matin au tombeau et n'ont pas trouvé son corps; elles sont venues dire que des anges leur sont apparus et ont annoncé qu'il est vivant. Quelques-uns des nôtres sont allés au tombeau et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit, mais lui, ils ne l'ont pas vu.»

La personne qui accompagne écoute beaucoup. Les gens ont besoin de beaucoup d'écoute. Écouter est un grand geste d'amour. Jésus a écouté les deux disciples. Il aurait pu dire qu'il savait tout ce qu'ils allaient lui dire. Non, il écoute patiemment pour donner aux deux amis le temps de vider le trop plein de leurs émotions. C'est après avoir fait le vide qu'ils seront capables de recevoir les conseils de Jésus. Une âme trop pleine ne peut pas en absorber davantage quelle que soit la valeur de ce qu'on veut y ajouter.

Alors Jésus leur dit: «Hommes sans intelligence, dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes! Ne fallait-il pas que le Messie souffre ces choses et qu'il entre dans sa gloire?» Puis, en commençant par les écrits de Moïse et continuant par ceux de tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait.

Il est bon de partir du connu pour aller vers l'inconnu. Jésus leur raconte l'histoire des patriarches et des prophètes qu'ils connaissaient certainement déjà. Il rattache ces données historiques à l'état d'âme des deux voyageurs. Il leur donne le temps de digérer ces relations entre l'Écriture et les événements qui les troublent. Il ne va pas trop loin dans ses explications. La réponse viendra de ceux qui sont accompagnés et non de celui qui accompagne. Une première réponse se présente sous la forme d'une invitation à passer la nuit chez eux.

Lorsqu'ils furent près du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin, mais ils le retinrent avec insistance en disant: «Reste avec nous car le soir approche, le jour est [déjà] sur son déclin.» Alors il entra pour rester avec eux. Pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain et, après avoir prononcé la prière de bénédiction, il le rompit et le leur donna.

La grâce fait lentement fondre la glace de l'incompréhension. Avec la fraction du pain, tout devient clair. On était passé au travers l'Ancien Testament mais maintenant, on voit un nouveau geste qui n'en est pas un à travers ce testament de préparation mais bien l'aboutissement et l'accomplissement de ce cours de Bible que leur avait donné Jésus.

Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent, mais il disparut de devant eux. Ils se dirent l'un à l'autre: «Notre cœur ne brûlait-il pas en nous lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Ecritures?»

La mission était accomplie avec succès, l'accompagnateur s'en va. Le bon accompagnateur ne s'approprie pas ceux qu'il aide. Quand sa mission est accomplie, il sait se retirer comme Jésus l'a fait.

Ils se levèrent à ce moment même et retournèrent à Jérusalem, où ils trouvèrent les onze et les autres qui étaient rassemblés et qui leur dirent: «Le Seigneur est réellement ressuscité et il est apparu à Simon.» Alors les deux disciples racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin et comment ils l'avaient reconnu au moment où il rompait le pain.

Il n'était plus trop tard pour continuer la route. Le déclin du jour n'a plus aucune importance. Ils n'ont plus l'air si triste. Accompagner une personne selon la méthode d'Emmaüs, c'est de la faire passer de la tristesse à la joie et à l'enthousiasme.

Partage :

Des réflexions et des échanges sur ce texte peuvent être organisés en groupes. Quelques questions suivent pour aider ce dialogue, mais elles ne sont pas exclusives et ne doivent servir qu'à démarrer le dialogue. Chacun se sent libre de faire ses réflexions tous azimuts sur ce texte.

Questions :

- 1- Quand on parle des apparitions du Ressuscité, on voit qu'elles se terminent toujours par une disparition plutôt rapide. Qu'est-ce que cela nous dit sur ces apparitions?
- 2- Quelles difficultés principales avons-nous quand nous devons accompagner quelqu'un?
- 3- Quelles sont les qualités nécessaires pour devenir un missionnaire accompagnateur? S'inspirer de ce que Jésus a fait pour trouver ces qualités.

Engagement :

Choisir, parmi la liste des qualités, laquelle chacun-e s'engage à développer davantage dans son service d'accompagnement.

Prière :

Seigneur, tu es un modèle pour nous. Donne-nous la force, le courage et la sagesse pour marcher à côté de nos frères et sœurs. Que par notre présence, notre écoute et notre compréhension, ils et elles puissent découvrir ta présence et retrouver l'enthousiasme pour vivre intensément leur mission d'enfant de Dieu.

On continue avec des prières spontanées.

On peut terminer par le Notre Père et un chant missionnaire.

Chant suggéré: Comme lui

Paroles et musique : Robert Lebel
(Droit de reproduction, CD Messe du soir, page 12)
(Écrit pour la retraite des diacres)

**Comme lui,
Savoir dresser la table,
Comme lui,
Nouer le tablier,
Se lever chaque jour
Et servir par amour,
Comme lui.**

1- Offrir le pain de sa Parole
Aux gens qui ont faim de bonheur
Être pour eux
Des signes du Royaume
Au milieu de notre monde.

2- Offrir le pain de sa présence
Aux gens qui ont faim d'être aimés
Être pour eux
Des signes d'espérance
Au milieu de notre monde.

3- Offrir le pain de sa promesse
Aux gens qui ont faim d'avenir
Être pour eux
Des signes de tendresse
Au milieu de notre monde.

4- Offrir le pain de chaque Cène
Aux gens qui ont faim dans leur cœur
Être pour eux
Des signes d'Évangile
Au milieu de notre monde.